Passer à la prévention au Québec : Prévention Itinérance Jeunesse (PIJ)

Élaboration d'un programme provincial de prévention dirigée par les jeunes

Sue-Ann MacDonald

Sur quoi porte cette recherche?

Le paysage socioculturel et politique québécois diffère considérablement de celui des autres provinces. Pourtant, la recherche axée sur la prévention sur l'itinérance jeunesse au Québec reste insuffisante. Le projet Prévention itinérance jeunesse (PIJ) a contribué à combler cette lacune en élaborant un programme provincial de prévention de l'itinérance jeunesse qui repose sur les réalités des jeunes, l'expertise de la communauté et une approche collaborative de l'acquisition des connaissances. Le projet a examiné une question centrale : que savons-nous – et qu'est-ce qu'on a toujours besoin de savoir – sur la prévention de l'itinérance chez les jeunes au Québec?

Grâce à une approche ascendante dirigée par les jeunes, l'équipe PIJ a recensé les interventions précoces, examiné les politiques pertinentes et exploré les chemins structurels et relationnels vers l'itinérance. La méthode Youth Participatory Action Research (YPAR, recherche-action participative avec les jeunes), un des principaux points forts du projet, a permis aux jeunes d'être des chercheurs et de codiriger le projet dès le départ. L'objectif ultime de la

recherche était de poser des bases communes pour un changement systémique à long terme fondé sur les réalités et les priorités des jeunes au Québec.

Qu'ont fait les chercheurs?

L'équipe PIJ a adopté l'approche YPAR pour que les jeunes soient des partenaires égaux tout au long des quatre ans du projet. Un comité jeunesse composé de jeunes chercheurs a été établi dès le départ. Il s'est réuni toutes les deux semaines pour contribuer aux diverses étapes du projet, de la conception des outils de recherche à la création de produits de mobilisation des connaissances en passant par l'analyse des données. Cette approche a favorisé des relations de confiance, l'adhésion au projet et les possibilités de leadership pour les jeunes avec une expérience vécue.

Notre démarche de recherche a comporté plusieurs méthodes, y compris le recensement des politiques et des pratiques d'intervention précoce au Québec, des groupes de discussion avec des intervenants, des entretiens avec des jeunes et des parties prenantes, et des méthodes de participation artistique telle que la création de balados et de narratifs visuels. Une des initiatives phares du projet était la cocréation de l'exposition audiovisuelle *Écouter et se faire entendre*, inspirée par les réflexions et les expériences des jeunes. L'équipe a également organisé deux grandes rencontres provinciales et lancé plusieurs initiatives de partage des connaissances, y compris un dossier en ligne et un livre blanc dirigé par la coalition Jeunes+ (à paraître).

Qu'est-ce que les chercheurs ont trouvé?

L'étude a fait la lumière sur trois problèmes interconnectés que l'équipe a désigné les Trois C de la prévention de l'itinérance jeunesse:

1. **Crise de connexion :** Les jeunes se sentaient aliénés de leur communauté, de leur famille et des systèmes dans leur ensemble. Ils étaient plusieurs à ne pas avoir des espaces où ils se sentaient acceptés, compris et en sécurité.
2. **Crise de la citoyenneté** : Le projet a révélé l'exclusion habituelle des jeunes des décisions et le bafouement de leurs droits fondamentaux, notamment dans les domaines du logement, de la santé et de l'éducation.

Qu'est-ce que les chercheurs ont trouvé? (suite)

3. **Crise climatique :** Les jeunes ont déclaré manquer de l'espoir dans les possibilités futures en raison de craintes provoquées par l'incertitude environnementale, économique et sociale. Les points de vue de ces jeunes « no future » montrent qu'on a besoin de modèles de prévention qui vont au-delà de la prestation de services pour lutter contre les injustices sociales profondes.

Ces résultats remettent en question les paradigmes traditionnels de la santé publique et du logement d'abord en mettant l'accent sur les facteurs émotionnels, relationnels et systémiques de l'itinérance jeunesse.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche?

Cette étude représente un modèle reproductible de la façon de garder la voix des jeunes au cœur de la prévention de l'itinérance. Les fournisseurs de services peuvent adopter YPAR et des méthodes artistiques pour créer des espaces inclusifs et encourageants. Les créateurs de programmes et la direction des organismes communautaires peuvent utiliser ces résultats pour développer des interventions qui tiennent compte des aspects matériels et émotionnels de l'itinérance, en particulier la connexion, la sécurité et l'appartenance.

Les décideurs et les bailleurs de fonds peuvent utiliser les résultats du projet PIF pour mettre les jeunes à la tête de la conception des politiques, allouer des fonds à des modèles de prévention axés sur les droits et l'équité, et créer des alliances intersectorielles qui agissent sur la durée. Finalement, les éducateurs et les chercheurs peuvent utiliser l'intégration des connaissances expérientielles et les consultations avec la communauté prônées par l'équipe PIJ comme point de départ pour un changement structurel.

En savoir plus sur les auteurs

Sue-Ann MacDonald, PhD, MSW
Professeure agrégée, École de service social, Université de Montréal

Présentation de la série de résumés de recherche

Cette série de résumés de recherche a été conçue pour présenter les résultats de recherche des projets financés par Changer de direction et pour renforcer les liens entre la recherche et la pratique dans le but d'améliorer les processus et les résultats des programmes qui visent à prévenir l'itinérance chez les jeunes.

MAKING THE SHIFT INC

Pour voir les autres résumés de la série, veuillez visiter makingtheshiftinc.ca/resources. Changer de direction est codirigé par Vers un chez-soi Canada et l'Observatoire canadien sur l'itinérance.

canadian observatory on homelessness

A WAY HOME
VERS UN CHEZ-SOI
CANADA

Toronto Centre of Excellence on
Youth Homelessness Prevention
at York University